

LEFTI

Nov. 2017



Aujourd'hui dans le F'Ti :

Le F'ti

Rédacteur en chef
Hugo PARRET

Une
Paul BUZZI

Pigistes
Le F'tinois
CDM
La Haine
Judith
Marifuri

Contributeurs du mois
Centrale Cuisine
Le Non-Boursier

Envoie tes écrits à :
fti.cle@gmail.com

NOTA

Les auteurs des articles publiés n'expriment que leurs opinions personnelles et n'engagent aucunement la rédaction du F'ti. (*Encore heureux !*)

Sommaire

Editorial

IPQs

Soyons provocants !

-Système de castes centraliennes :

Naissance, apogée et déclin

-Ô Rage, quand tu nous tiens !

-Le mal n'est jamais là où on l'attend

-Un challenger approche...

-L'étiopathie sociale : annihiler le mal planétaire à la racine

Critique de Pokémon le film : Je te choisis !

Pâtes à la citrouille, par Centrale Cuisine.

Les centraliens ont un comportement déplorable

PTB : the Place To Be

-Ca chaloupe avec les NNBS

-Benoit : l'Homme qui Pairedait les plombs

Le Goraf'ti

-Un bar innove avec la glace zéro boule

ContrepèF'tis

Quelques annonces

Editorial

«remettre la réalité sur ses pieds»

Chères lectrices, chers lecteurs,

Puisque “la provocation est une façon de remettre la réalité sur ses pieds”¹, pourquoi ne pas en faire le thème du F’ti de ce mois ?

Mais attention, le F’ti n’est que le médiateur entre ses rédacteurs et vous, chers lecteurs. C’est donc véritablement sur la forme que le thème s’applique, comme un vecteur d’idées, comme un projecteur : Une manière d’écrire, de dénoncer parfois, de secouer le réel.

Rassurez-vous. Tout n’est pas que provocation.

Ce mois-ci, Centrale Cuisine nous régale encore avec une nouvelle recette à base de citrouille. Il sera également question de sport, de contrepèF’tis, mais je ne vais pas tout vous dévoiler ici. La suite se trouve au coeur des pages.

Bonne lecture !

Hugo PARRET

IPQ

IPQ Les Barb'Art ont perdu l'étend'Art de leur drakk'Art
IPQ Bilancini est titulaire ECLille football supporter
IPQ Gaspard et Balthazart
IPQ Couscous est Sou(k)
IPQ Douby joue la Modeste
IPQ [Ça dénonce]
IPQ Soukaina aime Le couscous
IPQ Modeste a déjà Doublier son copain
IPQ a moi il m'a pas pas dit de pas le dire
IPQ Julie a trop Buzzi
IPQ le couscous est dans le souk
IPQ le Nord n'a pas manqué de Talents
IPQ Picard est dans le pokedex de Sacha
IPQ Julie was very Buzzi during Halloween
IPQ Stéphan double la mise
IPQ un nain a censuré Michmich, ça va finir en plaquage haut !
IPQ Épicecentre Gustatif a trouvé son orientation sexuelle au Gala
IPQ le colosse est devenu un grand chasseur, ou pas.
IPQ si tu pues du cul tu fais un kiwi
IPQ si tu pues du zizi tu filmes des vomis
IPQ que dès qu'on met un ipq sur eux certains sont proches de l'hysteria
IPQ l'Amiral a dormi dans son diner
IPQ Freyszdator charbonne ta maman
IPQ les michels sont kleptomanes
IPQ Sophia a eu sa revanche

N'hésitez plus à envoyer vos IPQs à F'ti Centrale Lille, ou à fti.cle@gmail.com.

IPQ

IPQ Yoyo et Erwan ouvrent le synthé !
IPQ Xavier a le mal de terre
IPQ Sophia a eu sa revanche
IPQ Agathe et Aymeric on rien inventé de nouveau en torcho
IPQ Paul est trop Buzzy, il doit faire le Rosaire
IPQ Julie est Buzzy
IPQ les Michels ont aussi bien réussi le tge cette année que le champion-
nat de l'an dernier.
IPQ Grimaux partage son kiwi avec Audencia
IPQ Chris est rentré dans la CAGe
IPQ Elena est restée coincée à l'Imagine avec le fantôme de VLC
IPQ la haine n'a pas été aussi constante qu'on ne le pensait
IPQ Flavie n'est pas individualiste.
IPQ une liste s'appelle l'habile de l'aile
IPQ Flavie caracole en tête des bilans
IPQ Flavie console Supersar
IPQ c'est «la femme de ma vie»
IPQ Simminger craque à FIFA
IPQ Ambroise regrette
IPQ à Valence, on porte pas le Fti dans son coeur...
IPQ Tanguy défonce l'édhec

N'hésitez plus à envoyer vos IPQs à F'ti Centrale Lille, ou à fti.cle@gmail.com.



Système de castes centraliennes : Naissance, apogée et déclin

[Disclaimer : si tu n'es pas promo 2020, ne lis pas ça car ton petit cœur fragile pourrait lâcher dès le premier paragraphe. N'oublions pas qu'il s'agit ici d'une étude qualitative à visée humoristique mais pas trop non plus. Mettez votre ego au vestiaire et enflez vos chaussons d'humilité, merci.]

Alors, petit G1, ton inté s'est bien passée ? Tu as rencontré des gens sympas, dans ta promo ou dans les précédentes ? Les BDx (BDA, BDE, BDS et les losers respectifs) ont été gentils, ils t'ont bien « ambiencé » et sont allés jusqu'à partager leurs vestes, teddys ou casquettes pleines de sueur et de bière avec toi pour te montrer que les élèves de Centrale Lille sont ouverts, épanouis et attentionnés ? Pauvre chou, candide créature sortie de prépa pour tomber dans un monde de requins, tu es tombé dans le piège pervers de ces FDP de BDx. Le mot est lâché sans aucune peur ni regret. Les listeux – et quelques autres Centraliens dans une moindre mesure – sont susceptibles, irrespectueux, violents et irresponsables, en plus de pratiquer un sectarisme qui donne la nausée. Bien sûr, je préconise le Padamalgam 500mg pour tous ceux qui n'ont pas compris que, si la tendance de FDPuterie est clairement généralisée, certains éléments des listes restent fidèles à des valeurs louables. Là encore, j'ai dû toucher des susceptibilités et je ne m'en excuse pas : le pire reste à venir pour vous, métastases listeuses ! D'où venez-vous, que faites-vous et comment mettre un terme à ces castes centraliennes ?

Castes Centraliennes : naissance

Selon ma théorie, tout commence en avril 2015. La campagne BDS bat son plein et voit se faire élire les Sportues après un dur combat contre personne d'autre car ils étaient seuls en lice. A la différence de leurs prédécesseurs les Pères Casport qui étaient un BDS ouvert, humble et attentionné, les Sportues ont d'emblée prit un melon gros comme Jupiter et se sont tout permis, de la beauferie à l'incontinence en torchos (car la confusion Michels/BDS est vite faite et bien faite). Un BDS qui se lâchait donc, parfois pour le meilleur et souvent pour le pire. Mais loin d'être seuls responsables, les Sportues ont plus agi comme catalyseurs du mal.

Car la promo 2018 portait déjà la mort du fun et l'irrespect en elle, à peine le premier pas posé sur le parcours d'inté. Il lui a suffi de voir l'exemple des Sportues



Système de castes centraliennes : Naissance, apogée et déclin

pour se dire qu'elle avait carte blanche dans la connerie, et elle ne s'en est pas privé mes amis. Bilan : un BDA hermétique sans rival avec une sombre affaire de putsch, un BDE constitué à 90% de FDP, d'irrespectueux et de fragiles sans âme, et un BDS bien beau comme il faut, dans la droite lignée de leurs prédécesseurs. On a donc un noyau BDx tout nul qui sent le vomi, et qui s'est établi en véritable catégorie supérieure de Centraliens, faisant tout pour briser les élans un peu originaux ou fun, tout ce qu'ils ne sont pas mais qu'ils font mine d'être, en somme. La promo 2018 est le fumier de la situation actuelle et chapeaute encore la 2019 pour s'assurer que l'écosystème centralien pourrira de sa main. Pour en rajouter une couche, je pense que la situation aurait été meilleure si les BDL 2018 avaient été les BDx, ils étaient plus sympas mais je fais sûrement du favoritisme puisque j'ai à chaque fois voté pour les perdants.

La promo 2019 a bien creusé le puits du scandale à son tour. Le BDA a certes su redresser la pente dans laquelle les Bulbi s'étaient engagés, mais l'élection des Jag face aux Wiz est symptomatique d'un changement profond dans le fonctionnement de la société centralillienne : on écrase le fun et l'originalité pour garder une liste lissée qui plaît à la caste dominante et dont l'élection arrangeait bien certaines associations puissantes. N'oublions pas que les commissaires électoraux sont acquis aux listes, mais je ne suis pas complotiste et je ne vais donc pas approfondir ce problème-ci. Les élections BDE ont été le théâtre du plus gros scandale du monde associatif, avec des affaires de Dr0gU3s et la nomination piffée d'une autre liste (ne parlons pas d'élection s'il vous plaît), là encore résultat d'un caftage en règle de Jean Valjean-insoumème qui veut sauver le peu d'éthique et de transparence à Centrale en empruntant les méthodes douteuses de la France du Maréchal Pétain à son grand-oncle collabo. Ce même indigné aurait sévi à de multiples reprises et en aurait encore un peu sur le coin de la bouche. On sait bien que la transparence n'est pas le fort de l'école, mais je ne vais pas approfondir non plus car je veux avoir mon diplôme et je ne veux pas que mon article soit c3NsUr3. Je n'ai pas suivi en détail les campagnes BDS, mais les quelques Préda que j'ai connus avant de partir en S8 tenaient plus de l'animal que de l'humain, ne sachant pas se comporter dignement en soirées et mettant en danger les autres lors des préchauffes #ExtincteurDuAB.

Mais je n'ai fait que trasher « gratuitement » sur du vide jusqu'ici, c'est pour-



Système de castes centraliennes : Naissance, apogée et déclin

quoi je m'en vais vous expliquer pourquoi ce cumul de scandale et d'orgueil mal placé font que la société centralienne est au plus mal.

Castes Centraliennes : apogée

Ne vous est-il jamais arrivé que, du jour au lendemain, certains de vos camarades de TD ne vous parlent plus, ou alors plus de la même façon, et ceci quelques temps avant les campagnes ? Que, d'un coup sec dans la nuque, vous vous rendiez compte qu'une partie de la vie à l'école vous échappe sans que vous n'ayez aucun contrôle sur la situation ? C'est normal et c'est éternel : bienvenue dans le système de castes centraliennes ! Et voici son descriptif court mais intense :

- Tu listes BDE ou BDS ? Te voilà au faîte de la gloire et du pouvoir !
- Tu listes BDA ? Mais attends, t'es qui au fait ? Pourquoi tu viens me parler ?
- Tu es prez d'une asso qui, au choix, « pèse / en impose / de qualité » ? Si les castes supérieures ont besoin de toi, elles viendront te chercher. Dans le cas contraire, tu ferais mieux d'éviter de polluer leurs notifs Facebook, merci ! (Bien sûr, le merci est en option.)
- Tu es membre random d'une asso ou tout simplement un fameux « fantôme » ? Une seule chose à dire : va t'acheter une vie, déchet, rebut de la société centralienne. En espérant que tu serves de charbon docile au système !

On en est là globalement, maintenant. Évidemment, on pourrait laisser couler et se dire que c'est partout pareil, mais heureusement que des gardiens comme moi veillent et n'hésitent pas à dégainer quand la situation devient inextricable. Et elle l'est. Pour plusieurs raisons.

Elle l'est parce que tout le monde a l'air de s'en foutre. Elle l'est parce que je vois des gens vampirisés par l'effet de groupe qu'impliquent les listes, et la consanguinité psychologique qui en découle. Parlons-en tiens, de ce fameux effet de groupe. Peu visible chez les BDA car le temps entre leur formation et leur campagne est raisonnable, il est particulièrement visible chez les autres BDx. Les symptômes ? Une



Système de castes centraliennes : Naissance, apogée et déclin

perte d'identité individuelle, un sens de l'humour aux abonnés absents qui a laissé place à une susceptibilité de haut niveau, et une sorte de condamnation implicite à vivre entre dégénérés pour les deux ou trois prochaines années. Un nombre incalculable d'événements dont personne n'a vent ont lieu entre les membres de cette caste, et quelques avantages qu'offrent certains partenariats avec des entreprises n'arrivent jamais au centralien lambda. Vous allez dire que c'est la voix d'un rageux aigri qui parle, et vous aurez partiellement raison. Le fait est que, parmi ces personnes qui sont détestables en groupe, il y a des perles qui luisent individuellement. Et ceux qui ont l'ascendant dans la liste – pas toujours les meilleurs éléments – penseront pouvoir diluer cette étincelle intellectuelle dans les eaux boueuses et putréfiées du collectif.

Mais si ces gens si incroyables ne sont pas si proches des autres listeux, pourquoi s'associent-ils ? Parce que le monde est complexe Billy, et que chaque être humain a besoin de reconnaissance, certains plus que d'autres, mais Maslow te le dira mieux que moi. Vous vous doutez bien que je ne suis certainement pas un être humain, car je n'obtiendrai aucune reconnaissance pour ce travail. Je suis plus une sorte d'ange, mais nous nous éloignons du sujet. Pour en revenir à la quête de reconnaissance, certaines personnes vont lister pour lister, et non pas pour assumer leurs responsabilités en tant que BDX en priorité. Ce sont les affres du pouvoir que d'attirer ainsi non pas les plus compétents, mais les plus avides. On obtient de la même façon des BDX, des assemblées et des gouvernements. Ce qui explique pourquoi on est tous dans la merde aujourd'hui, mais Cire Muroze vous l'expliquera plus en détails. Ces associations devant régir les arts, les sports et la vie étudiante sont ainsi rapidement corrompues par la puissance qui leur est confiée, qu'ils soient tous individuellement bons ou mauvais au fond de leur petit cœur en carton-pâte. J'aimerais les sauver tous, mais ils ne le veulent pas. J'aimerais les guider vers la lumière, leur dire que les petits du système aussi ont leur carte à jouer dans ce monde triste et froid, mais jamais l'occasion ne me sera donnée de leur parler, car je suis moi-même un petit être timide, bon à déverser son fiel dans un journal qui ne me désire plus, comme un vieux mari qui ne sait plus quoi faire pour capter l'attention de sa femme belle, intelligente, sensible et indépendante. Et si cet article, je l'écrivais pour me rassurer, pour me dire que je vaudrais autant que nos chers listeux, sinon plus ? Suis-je moi aussi une bête qui cherche la reconnaissance et le



Système de castes centraliennes : Naissance, apogée et déclin

pouvoir ? Je me sens perdu et seul dans la brume qui couvre les castes inférieures, et je pousse un dernier cri d'alerte à mes frères opprimés qui ne m'entendent pas, qui se bouchent les oreilles pour ne pas finir dans la fosse depuis laquelle j'expire mes derniers râles.

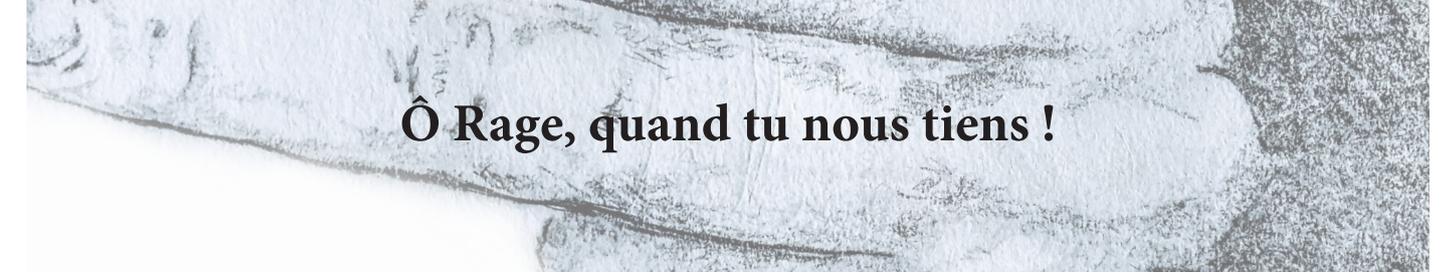
Castes Centraliennes : déclin

En fait, vous savez quoi ? Je m'en fous.

Voilà.

C'est la fin de mon passage à Centrale, et j'arrive encore à trouver le moyen de cracher dessus, alors que tout va bien. Quatre pages A4 écrites pour dénoncer quelque chose de bien plus grand que moi et contre lequel je suis impuissant. Je vais juste me faire défenestrer par ceux qui, il y a de cela quelques mois, quelques années, étaient des potes ou des amis, et que j'ai perdus injustement car c'est le temps qui veut cela. Et rien d'autre.

Alors oui, j'ai sûrement des recommandations à faire pour que ce système s'arrête, mais s'il n'existe pas, elles ne servent à rien. Ce que je voudrais écrire en conclusion de cet article bien trop long, c'est que vous êtes tous incroyables, tous autant que vous êtes, malgré ce que j'ai pu dire auparavant. Je vous ai certainement jugés trop hâtivement, sans vous connaître. Et je souhaite vous connaître mieux, apprendre de vous des choses inspirantes, vous qui avez vécu ce que peu de centraliens ont vécu. Ce qu'un groupe aussi fort et uni peut produire et faire vivre, je trouve ça beau et merveilleux. Mais chacun de vous, autant que vous êtes, petites graines plantées dans le même potager, ne gardez pas toute la lumière du soleil pour vous, sachez écarter vos feuilles majestueuses pour que les semis les plus délicats puissent croître à vos côtés. Sachez rester vous-mêmes au sein du groupe, gardez votre candeur et votre beauté intérieure intactes, malgré votre passage à Centrale, malgré vos campagnes, malgré le stress de la mission de BDx : le monde centralien compte sur vous et vous aime. Merci.



Ô Rage, quand tu nous tiens !

Provocation De quelques violences la mère....
Qui n'a jamais voulu exulter sa colère
En criant, en hurlant sur ses proches compères
Pour un tout petit mot prononcé de travers ?

Inexorable, le cercle vicieux se ferme,
Départ malheureux vers la montée des extrêmes...
L'ami d'antan devient l'ennemi d'aujourd'hui,
Et d'insultes en injures, on le maudit.

Si encore on pouvait revenir en arrière,
Lâcher les mauvais maux et le passé refaire !
Mais, malheur, un mot jeté ne se reprend guère ;
Et chaque erreur que l'on fait se paye très chère !

Mais ne peut-on point cet enchaînement stopper ?
Tendons la joue gauche quand la droite est frappée ;
Réprimons nos fureurs et cessons nos folies,
Pour que, ceci fait, de beaux liens soient reconstruits !

« A tous ceux que j'ai pu frustrer, brusquer, blesser,
Par mes mots, par mes bêtises et par mes ruses,
Veuillez accepter mes plus sincères excuses...
Qu'importe la personne qui a commencé ! »



Le mal n'est jamais là où on l'attend

Chers lecteurs, je laisse aujourd'hui la poésie de côté car j'aimerais parler d'un mal, les antibiotiques ! Pourquoi se taire, si de ces pillules, l'administration nous révolte tous. De manière vraiment bien trop récurrente, malheureusement, on en prescrit, pour un rhume, une toux. Et trop souvent, les réactions ne sont pas celles attendues, elles sont négatives, destructives. Face à ce phénomène, des méthodes très alternatives apparaissent. Des particuliers, aux associations, dont la voix porte peu, le mouvement tend irrémédiablement vers un équilibre plus sain. Pourtant, toutes ces solutions sont un pas de plus vers un avenir plus sombre. Restons donc vigilants, face à ce despotisme de l'industrie antibiotique. Ayez l'esprit super critique! De ces produits contrôlez l'administration menaçante. N'oubliez pas, le collectif est là, et c'est lui qui fait toutes les affiches rouges et bleues, dont le contenu devrait être enseigné à l'école. Bon j'arrête là ce message, et je retourne à mes vers.

Judith

Un challenger approche...



« Alors, sur quoi vais-je pouvoir écrire pour le F'ti aujourd'hui ? »

« Tiens, ne serait-ce pas la Haine ? Encore en panne d'inspi pour tes articles ? Après tout, ça fait combien d'années que tu contribues au journal ? 3 ans ? »



« Mdr T ki lol ? Je t'ai jamais vu à la rédac auparavant... »

« Je suis Cire Muroze, polémiste de qualité. Je me suis fait viré de toutes les rédactions des médias mainstream pour mes propos engagés. C'est donc tout naturellement que je viens faire mon baroud d'honneur de journaliste au F'ti, là où tous les reporters finissent par mourir. »



« J'apprécie ta verve, Cire, mais on a déjà un polémiste de qualité ici, et je veux parler de moi-même bien sûr. Tu peux passer ton chemin. Sauf si... Oh non ! C'est une opération de rebranding complètement disruptive, on veut me faire remplacer. A moi, la garde ! »



« N'aie pas peur, la Haine, je ne te veux aucun mal. Bon, ok, j'avoue, je vais t'éliminer. Mais c'est pour la bonne cause : plus personne ne te connaît, ton pseudo n'a plus aucune signification pour personne, il est temps pour toi de disparaître et de céder la place à ton évolution ultime : MOI ! »

[Cire Muroze absorbe l'âme de la Haine]

« Enfin, la véritable puissance est mienne ! Ecrivons des articles qui changent le monde !



[La Haine, dans l'esprit de Cire Muroze]

« Hahahaha, croyais-tu sincèrement que je me serais fait avoir aussi facilement sans le vouloir ? Tu n'es pas au bout de tes surprises, fdp ! »





L'étiopathie sociale : annihiler le mal planétaire à la racine

Bonjour. C'est moi, Cire Muroze, le plus grand polémiste de ce siècle et des suivants. Aujourd'hui, dans le cadre du thème F'ti de ce mois, j'ai décidé de m'attaquer à un problème qui nous touche tous et dont nous sommes tous responsables : le réchauffement climatique, avec ce qu'il implique de destruction de la biodiversité et autres joyusetés qui sont banalisées depuis trop longtemps. Aujourd'hui, on s'y intéresse et on essaie d'apporter des solutions à la manière d'un bricoleur ou d'un médecin : en traitant les symptômes un par un, en espérant que le corps fasse le reste par lui-même. Seulement cela ne suffira pas, et toutes les COP *insérer un nombre entre 1 et 10000* du monde n'auront aucun impact sur ces problèmes majeurs de l'Histoire de la planète, car la racine du mal n'est pas traitée une seule seconde.

Voici donc un petit cours d'étiopathie sociale, offert par moi. L'étiopathie est une médecine « parallèle », dont l'étymologie signifie littéralement « traiter le mal à la source ». On ne s'intéresse donc plus aux symptômes des maladies (ici le réchauffement, la déforestation, ...), mais au cœur du problème, sans détour ni pudeur : la surpopulation.

Oui, j'entends déjà les « heures les plus sombres de notre histoire », « c'est immoral et dégueulasse », « pk la vi mdr ». Mais la survie de notre planète – et par conséquent de notre espèce, réfléchissez un peu – mérite bien un petit sacrifice, non ?

Je ris intérieurement de voir tous ces dirigeants de pays ou d'entreprises foncer droit dans le mur, en nous faisant croire à un avenir plus lumineux alors qu'ils courent derrière leur seul profit. La population mondiale est encore en forte croissance, dans des pays qui n'ont pas la capacité d'accueillir tout ce beau monde, la faute aux erreurs du passé, à des pays dessinés au Stabilo et dirigés par des êtres corrompus jusqu'à la moelle. Les dirigeants, responsables de tous nos déboires, seront les premiers à passer sur le billot. Mais ça ne suffira pas, on doit passer d'une population de plus de sept milliards d'humains à un petit 2-3 milliards. Vous voyez que la tâche n'est pas simple, car il faut faire un choix et je ne pense pas qu'on puisse proposer des départs volontaires anticipés au décès. On va donc devoir passer par une longue étape de sélection des individus méritant de vivre. Oui, c'est immonde,

L'étiopathie sociale : annihiler le mal planétaire à la racine

et on y passera du temps, mais des déluges ont déjà eu lieu par le passé et personne ne s'en émeut plus. Evidemment, une société a toujours besoin de diversité dans les compétences, dans les cultures, dans les gens. Il y aura donc une sélection par pays ou par région du monde, en se basant sur les compétences, les métiers, la sensibilité. Il va falloir chercher la moindre personne perdue dans les montagnes, pour que personne ne soit oublié dans ce que j'ai appelé le projet Turfu. C'est un très joli nom. Ne me jugez pas.

Une fois ceci fait, le monde pourra être repensé dans une optique parfaitement écologique et bio-équitable, selon les saints préceptes édictés par ISF. En divisant la population mondiale par deux, on obtient directement une situation où la planète est capable de renouveler ses ressources tous les ans, comme on a environ cinq mois de retard sur le processus de création de ressources chaque année.

Notez que je ne donne pas de détails sur comment la population non sélectionnée sera « réorientée » vers l'au-delà. Pas envie. Merci.





Critique de Pokémon le film : Je te choisis !

Ce n'est pas un événement qu'un film Pokémon sorte. L'événement, cette année, c'est que le vingtième film Pokémon sorte. Au cinéma. Partout dans le monde. Un phénomène qui n'est pas arrivé en France depuis presque vingt ans. Car oui, ce film célèbre les vingt ans de la saga la plus incroyable du jeu vidéo. Et quoi de mieux pour un hommage que de revenir sur les premiers pas de notre héros d'enfance, Sacha Ketchum du Bourg Palette ? Beaucoup de choses, et nous allons voir pourquoi.

D'abord, en début de projection, un premier problème apparaît : ce n'est pas un court-métrage traditionnel Pokémon qui nous est proposé comme introduction, mais un ensemble d'épisodes de la série Youtube Pokémon Générations, qui a déjà un an. Rien de nouveau donc, ce qui est décevant, d'autant plus que ces épisodes ont chacun leur générique, ce qui a dû en perturber plus d'un dès le début de la séance. Mais le cœur du sujet reste le film lui-même, et vous allez voir que nous ne sommes pas au bout de nos surprises.

[ATTENTION ça SPOILE à partir de maintenant]

Le film commence en reprenant les événements du premier épisode de la série animée (je considère que tout le monde a vu la première saison de Pokémon, sinon pleurez car votre enfance était triste), c'est-à-dire le moment où Sacha se lève en retard, galère à arriver au laboratoire du Professeur Chen, et récupère un Pikachu qui le déteste déjà. Le film reste une pâle copie de cet épisode fort de la série jusqu'à l'attaque lancée par Pikachu sur la nuée de Piafabec sous l'orage. Après, c'est une totale hérésie.

Une putain de totale hérésie.

Après une ellipse temporelle, on retrouve Sacha qui récupère son badge prisme, soit le troisième badge de la Ligue Pokémon de Kanto. Mais où sont Pierre et Ondine, où est le trio de héros de la première saison ? Prends ton mal en patience, fanboy, car tu ne les verras qu'une fois arrivé au générique de fin ! Sacha a entretemps récupéré une plume de Ho-Oh, le Pokémon légendaire Arc-en-ciel, ce



Critique de Pokémon le film : Je te choisis !

qui est un peu une hérésie mais pas trop car il le croise quand même dans la saison originale, ainsi qu'un Chenipan, classique. Il s'entoure de nouveaux amis bien sympathiques venant de la région de Sinnoh (remakes de Diamant et Perle confirmés ?), et trouve UN PUTAIN DE SALAMECHE ABANDONNE sur une route pluvieuse qui attend son dresseur qui n'en a plus rien à foutre de lui. Comme dans l'animé, si ce n'est que cette fois le dresseur incompetent apparaît à l'écran et fait office de rival aussi consistant qu'un bon bol d'air frais. Le reste du film est construit comme un épisode de la série, sauf qu'il dure une heure et demie. Scandale. On a droit à l'évolution de Chenipan et de Salamèche alors qu'ils ont fait deux combats même pas terminés, et donc à la fameuse scène de séparation de Chenipan, devenu Papilusion, et de Sacha. La même que dans le putain d'animé original. En moins bien forcément car on connaît déjà l'histoire, même si j'ai versé une petite larme pendant cette séquence, mais seulement parce qu'elle m'a rappelé l'épisode.

Ensuite, le chemin vers la montagne magique de Ho-Oh reprend : les légendaires parsèment le chemin de Sacha et ses amis, marquant une sorte de progression vers le but ultime : trouver Ho-Oh et mener un combat contre lui pour se montrer digne de sa puissance. Quel objectif fabuleux, oh la la... Mais sur la route, un Pokémon mystérieux joue avec l'esprit de Sacha : il s'agit de Marshadow, un Pokémon qui guide les êtres vivants sur les chemins du doute et qui protège l'arc-en-ciel de Ho-Oh. Un rôle tout nul pour un Pokémon surpuissant qui envoie des patates de forain.

Finalement, Sacha et compagnie arrivent au sommet de la montagne. C'est très joli et tout mais le méchant rival (oh la la) débarque et veut voler la plume pour appeler Ho-Oh à la place de notre héros, malgré les réticences du papy archéologue trouvé sur le trottoir quelques minutes plus tôt, une sorte de SJW avec la barbe de Karl Marx, mais très gentil. Reptincel évolue en Dracaufeu à ce moment-là et...

Vous vous souvenez du Dracaufeu de Sacha ? Ouiiiiii, celui qui en avait rien à foutre des instructions qu'on lui donnait car il jugeait Sacha indigne de lui...

Eh bah ils l'ont transformé en Pokémon tout docile et obéissant. Mon enfance



Critique de Pokémon le film : Je te choisis !

six pieds sous terre. Voilà. Super. En même temps Sacha aurait perdu avec un Draufeu au comportement d'adolescent rebelle, et il fallait quand même que cette torture cinématographique cesse rapidement. Le méchant rival arrive à choper la plume de Ho-Oh qui devient sombre car elle reflète le cœur de son possesseur, et Marshadow devient alors ultra vénère et envoie des tatanes à tout le monde. Pour la faire courte, Sacha et Pikachu sont mis en PLS, on a une révélation de ouf guedin faite par Pikachu himself, qui PARLE (gnéééééé) pour dire que s'il ne veut pas rentrer dans sa Pokéball, c'est pour être toujours à côté de Sacha pour l'aider. Et bim, Sacha se prend trois Ultralasers d'un coup et MEURT.

Oui, comme dans le film Mewtwo contre Mew. Et oui, comme dans le premier film, il va ressusciter après avoir compris le sens de la vie. Avec la plume arc-en-ciel qui réapparaît comme par magie. Marshadow le petit fdp de la vie se faire marave alors qu'on pensait que c'était un gentil mais niquez vous. Puis Ho-Oh arrive, ils font leur combat mdr c'est beau lol.

Non, je rigole encore une fois. Car on ne voit rien du combat. Non, vous ne rêvez pas : on a attendu une heure trente de films pour ne pas voir ce qui était présenté dès le départ comme le but ultime. Super.

Après il y a la scène classique de séparation de Sacha et ses amis versions low-cost car il ne s'agit pas de Pierre et Ondine, et puis voilà, c'est fini. Générique de fin avec des images de Pierre, Ondine et Jackie qu'on aurait aimé avoir dans le film.

Et la Team Rocket ? On la voit trois fois pour un total ne dépassant pas les quinze secondes, sans qu'ils ne parlent une seule seconde aux héros. FIN.

Ce que j'en pense ? Je pense que je n'aurais jamais dû voir ce film. Il était clairement destiné aux plus jeunes qui ne connaissent rien des premières aventures de Sacha, ce qui est dommage pour un film présenté comme un hommage anniversaire de la saga. Refabriquer une histoire qui existe déjà est une énorme erreur selon moi, surtout quand on n'a que la durée d'un film et qu'on veut exploiter une saison de série entière. Le film chie littéralement à la gueule des fans de la première heure, avec certes quelques moments d'émotions comme seul Pokémon peut nous



Critique de Pokémon le film : Je te choisis !

en offrir, mais directement inspirés d'événements déjà connus. L'action et l'histoire ne sont pas à la hauteur des autres films ou de la saison 19, alors que la barre n'était pourtant pas très haut. Pourquoi The Pokémon Company a voulu qu'un tel film sorte en salles après des années d'absence alors que d'autres films étaient pourtant beaucoup mieux ? C'est un mystère. Mais j'espère que le film marchera suffisamment bien en salles pour avoir droit à un film suivant qui ne cherchera pas à raser tout ce qui a été construit auparavant seulement pour donner l'impression de raconter une histoire neuve aux plus jeunes d'entre nous.

En bref, n'allez pas le voir. De toute façon c'est trop tard car il n'est plus diffusé. LOL.





Pâtes à la citrouille, par Centrale Cuisine



Bonjour tout le monde !

Ohé, Ohé Ohé Ohé, Y a des pâtes, Y a des pâtes !

Et comme c'est la saison des courges et des citrouilles d'halloween, vous allez apprendre en quelques étapes à changer des habituelles pâtes au beurre ou aux sauces Auchan, grâce à une préparation de saison à base de citrouille.

Pâtes à la citrouille : (inspiration de marmiton)

Préparation : 20 minutes

Cuisson : 20 minutes (pas besoin de four)

Budget : pas cher, pas cher

Difficulté : attention il s'agit de faire cuire des pâtes



Ingrédients	Préparation
<ul style="list-style-type: none">• 500g de citrouille• 1 cube de bouillon de volaille (ou autre pour les végétariens)• 100g de jambon (ou 0g pour les végétariens)• 250g de pâtes• 15 cl de crème fraîche épaisse• 1 oignon• 1 gousse d'ail• Huile d'olive• 1 pincée de muscade• Persil (facultatif mais bon)• Sel• Poivre• Parmesan	<ol style="list-style-type: none">1. Couper la citrouille pelée et épépinée (eh oui ce mot existe) en dés de 1 cm2. Faire revenir l'oignon et l'ail dans l'huile d'olive (3,4 minutes environ)3. Ajouter le persil4. Ajouter et faire cuire deux trois minutes la citrouille à feu vif. Rajouter le sel, le poivre et la noix de muscade.5. Préparer un bouillon de 30 cl, et porter à ébullition6. Verser le bouillon et laissez mijoter 10 min à feu vif et couvert7. Faire cuire les pâtes8. Ajouter aux pâtes cuites et égouttées les morceaux de citrouille, le jambon, la crème, le parmesan

Astuce 1 : On peut acheter un vrai morceau de parmesan et en faire des copeaux avec un couteau économe.

Astuce 2 : On peut remplacer la citrouille par du potimarron

Bonne cuisine !





*Les centraliens ont un
comportement déplorable*



Vous aussi, vous avez remarqué que le Centralien est transgressif par nature. A l'ordre il préfère le désordre. Et je ne peux que l'en féliciter car jamais il ne tombe dans la provocation inutile et inadaptée. Et c'est donc pour perpétuer cette longue tradition que le propos qui suit sera à l'image de ces quelques lignes liminaires.

A tous ceux et celles qui se reconnaitrons dans ce texte, ne vous émouvez pas de ce que vous lirez mais soyez fiers d'être cités et célébrés tels les acteurs d'une farce dramatique.

Laissez-moi déjà vous dire ce que vous ne lirez pas dans cet article, car je sais parfaitement que vous vous attendez à trouver un discours sanglant empreint de bellicisme mais là n'est pas l'objectif.

Alors non je ne parlerai pas de la prévente des places de la soirée dansante d'Halloween qui a duré 2h! La détermination centralienne s'est fait sentir: 2 jours de vente prévus contractés en un douzième d'une journée; et voilà que même Einstein félicite Centrale Lille pour son implication dans la recherche à propos de la relativité du temps. Ainsi les fainéants qui n'avaient pas pris la peine de revenir de vacances en ce lundi de rentrée ne se sont rien vu céder comme l'avait averti ce cher Macron. Et de



*Les centraliens ont un
comportement déplorable*



l'autre côté, les rapaces de mauvais augure qui rodait dans la cafétéria dès 10h contraints de reporter leur festin au début de l'après-midi ne se sont pas gênés à faire leur réserve de places pour régaler leurs amis, qu'ils soient internes ou non. L'offre étant bien plus faible que la demande, on vous apprendra sur les bancs de Centrale que la situation a été propice à une économie souterraine et ce ne sont pas 7 places supplémentaires vendues le dernier jour qui auront suffi à contenter les centraliens. Mais nul ne doute que les plus déterminés ont eu leur stratégie pour pénétrer l'ancre dans lequel se sont réfugiés les démons de minuit pour une soirée. Soirée qui, nous pouvons les remercier, s'est déroulée sous le regard bienveillant de la sécurité. Cette même sécurité qui deux jours auparavant, sous l'impulsion du gardien, avait évacué quelques appartements de la résidence pour apporter un peu de calme aux rares personnes qui cherchaient le sommeil et non pas un sourire. Je n'apporterai pas non plus mon soutien à l'appel pour la démission d'Evra, lancé par un Préda et qui a remporté une large adhésion auprès de la communauté Centralienne, pour des raisons évidentes de respect vis à vis du joueur et de son entourage. Cette tendance grégaire de vouloir se débarrasser du joueur pour son manque d'esprit collectif est tout simplement abjecte : ce n'est pas parce qu'Evra ajoute de la complexité à ses actions que ses coéquipiers ne peuvent pas toucher le ballon. Pourtant il est vrai qu'un peu



Les centraliens ont un comportement déplorable



plus de transparence et de bienveillance de sa part ne seraient pas de refus, car imposer son style de jeu ne pourra pas fonctionner sur le long terme. De plus, je tiens à informer les G1 qu'il s'est soi-disant dit au Conseil des Etudes que les plages #project sont le lundi après-midi, voilà une nouvelle qui va apaiser les supporters stéphanois. Alors pourquoi soi-disant ? Déjà parce que vous lisez le F'ti et que l'information n'est pas notre spécialité... Ensuite parce qu'il est aisé de vérifier que même le lundi après-midi n'est pas toujours vide dans le planning d'un G1. Mais surtout parce que c'est le Conseil des Etudes (CE)! Déjà personne ne savait que le jeudi 9 novembre 2017 nos élus se sont réunis: tout simplement parce que ça n'intéresse que peu de monde et grand mal vous en fasse, mais aussi parce que nos élus semblent être atteints de problèmes de communication (j'espère que depuis que ces lignes sont écrites, les élèves auront au moins accès à un compte rendu de ce qu'il s'est dit, à défaut de n'avoir pas été prévenus de l'existence même d'une réunion). Enfin je n'arrête pas de répéter «nos élus», mais le scrutin du 6 novembre a été digne de la République populaire démocratique de Corée : les listes CA (Conseil d'Administration) et CE ont été automatiquement gagnantes par manque de candidats et plus probablement de candidates dans une école où les filles représentent moins de 30% de la population et où on leur demande de constituer la moitié d'une liste – l'intention est louable mais



*Les centraliens ont un
comportement déplorable*



pour quel résultat? Le résultat justement a été l'élection sans surprise des seules listes présentes avec un taux de participation de 11%; comme me disait il y a encore quelques jours un ami berger quand il y a un loup c'est jamais bon signe! En gros les votants ont été les seuls listeux ainsi que quelques-uns de leurs potes : c'est dire que les campagnes CA et CE ont fait vibrer les foules. Pourtant les sujets discutés dans ces conseils sont polémiques (Start&Go, plage projet, refondation de la G3, rapprochement avec l'ENSAIT et l'ENSCL) et méritent notre attention; au lieu de croire que réagir à la démission d'Evra va faire bouger les choses (bon j'avoue moi aussi j'ai réagi à ce [coup de gueule]). Je ne veux pas non plus parler de l'attitude déplorable qu'ont eue les Centraliens lorsque la marraine des G1 dont le nom m'échappe est venue faire sa présentation sur le futur du transport à la SNCF. Et bien entendu ce futur était disruptif dans la continuité, phrase que personne ne comprend mais qu'on se plait à dire car ça fait moderne. En tout cas, la nuisance sonore provoquée dans le fond de l'amphithéâtre a fait réagir et ce même une plante verte : pour ça je vous tire mon chapeau bas, bien que je ne cautionne en rien ces pratiques. Le manque de questions a été à la hauteur de la concentration de chacun. Après je ne peux blâmer personne de vouloir remplir sa panse quand l'école paye: on comprend dès lors les priorités budgétaires (des élèves, bien évidemment).



Les centraliens ont un comportement déplorable



Ce dont je veux parler est un sujet bien plus délicat. Il concerne Centrale Lille dans son ensemble, la cité scientifique et même Lille en entier : c'est dire à quel point ce dont je vous parle c'est du lourd, du très lourd! Depuis plusieurs semaines déjà vous l'avez remarqué quelque chose a changé, l'ambiance n'est plus la même. Oui vous l'avez compris je parle de la raison pour laquelle nous avons modifié notre façon de nous habiller: le froid lillois! Ce froid qui s'est glissé dans nos appartements à la rez et que nous avons dû batailler avant l'allumage des chauffages (enfin pour ceux qui l'ont). Ce froid qui fait que nous ne voulons pas sortir de notre lit à 7h puis ne pas sortir de notre bâtiment à 7h45. Et je crains d'autant plus les mois à venir ; il est maintenant parfaitement limpide que Donald Trump avait raison et que le changement climatique est une invention chinoise pour dominer le monde. Je regrette que la France ait accueilli la COP21 : les lillois ne pourront pas bénéficier de 2 degrés Celsius supplémentaires sur les températures hivernales. Nous nous sommes fait berner! Alors en tant qu'élève-ingénieur Centralien il nous reste deux solutions: la première déménager Centrale Lille dans les îles Caraïbes, la seconde





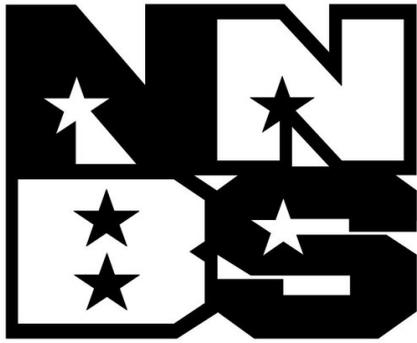
*Les centraliens ont un
comportement déplorable*



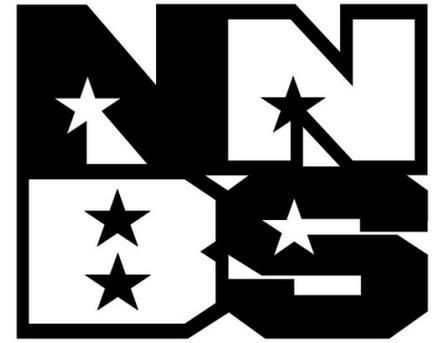
construire un dôme par-dessus la cité scientifique pour nous préserver du froid et ce dernier projet sera nommé Domus. La réunion pour décider lequel des projets sera retenu aura lieu le 4 décembre 2144 en grand amphi. Je compte sur votre présence.

Il est temps de se quitter et comme il est maintenant coutume de le dire ; j'ai peut-être fait des erreurs ou oublié certaines choses importantes, mais il est important de mettre le maximum de personnes au courant des agissements souterrains de l'aimable gouvernement chinois.

Marifuri



Ça chaloupe avec les NNBS



Un peu de douceur dans ce numéro de brutes. Fini la provoc', et laissons place à ce trio franco-californien pour la découverte musicale du mois.

Les Naives New Beaters, ou NNBS est un groupe de pop-chaloupée composé d'un batteur, Martin Little BB King, de Eurobélix, artiste multi-interprète, et de son chanteur au style excentrique mais au combien sympathique, David Boring (si vous voulez découvrir un peu plus sa personnalité et la science de la « sapologie », je vous conseille son interview par Madmoizelle).



De gauche à droite : Eurobélix, Martin Luther BBKing et le cultissime David Boring

C'est au lycée que les trois garçons passent de la bande de pote au Boys-Band, et sortent leur premier album « Wallace ». On retrouve principalement des morceaux à dominante rock, tels que les très bons « Janeiro », « Get Love » et « Wow Now ». Malheureusement, cette pépite n'est pas reconnue à sa juste valeur.

Quelques années plus tard, notre trio sort « La Onda », single cultissime dans le domaine de la pop-chaloupée. Selon le créateur du mouvement, Sir David Boring, « un morceau chaloupé est caractérisé par sa capacité à donner envie de danser, grâce à son instabilité rythmique tout en conservant une forme de stabilité, en définitive une instabilité stable ». On ne peut pas critiquer son manque de clarté, il nous a transmis ce message en sortant d'une séance « Thé vert » chez les Illi. Pour en revenir à cet album, on retrouve « Shit Happens », au clip provoquant (coller au texte oblige, merci le rédac' chef...), qui met en scène Mickey et Minnie, encore après une séance « Thé Vert » ... Le groupe lance aussi leur propre émission radio sur OUI FM, « La Onda Radio Show ». Fidèles à eux-mêmes, ils enchaînent les rubriques loufoques, non sans humour, ponctuées par de très bons morceaux méticuleusement choisis.



Avec « La Onda », notre bande de chaloupeurs commence à se faire une place dans le monde de la musique, et décide de sortir leur 3ème album « A la folie », le fruit d'une Trupture (Triple rupture sentimental). Ce troisième volet marque le début de leur succès national, grâce notamment à une com parfaite. Le feat avec la charmante Izia, « Heal Tomorrow » est de très bonne qualité, mais c'est surtout son clip à 360 qui est fantastique : le trio nous raconte une histoire où l'on doit suivre les personnages sur les 360°. Certifié « 1er clip 360° non chiant » par Mr David Boring. Ils feront ensuite une apparition remarquée aux recettes pompettes avec le grand Frédéric Begbeder. Enfin ils ont fait la tournée des plateaux télé, pour nous faire découvrir les meilleurs sons de leur album, comme « Montecristo », « Run Away » ou « Words Hurts ». (Aller checker les clips des deux derniers titres, ça vaut le coup !).

Au-delà de la qualité de leurs morceaux, ils assurent niveau ambiance pendant leurs concerts. Armés d'une constard (une combi-costard) et d'une NN-Bear (leur bière artisanale), ils ont enflammé les festivals des deux derniers étés. David Boring est un véritable showman et sait chauffer la foule entre chaque morceau. Il rivaliserait presque avec Aymeric...

Artistes à part entière, notre trio ne fait pas le travail à moitié : ils réalisent un travail musical de qualité, valorisé par des clips originaux. De plus, on ne peut pas rester indifférent face à la personnalité unique de David Boring. Et si vous n'êtes toujours pas convaincu, vous n'avez plus qu'à vous ruer au Métaphone à Oignies le 2 Décembre, en dépit du froid lillois, ça va gavé chalouper.



Ma Short Liste

MONTESCRISTO

WORDS HURT

WOW NOW

JUST ANOTHER DAY

JANEIRO

HEAL TOMORROW

JERSEY



Benoît : l'Homme qui Pairedait les plombs

La provoc'... J'étais toujours en train de me demander 2h avant la deadline comment j'arriverais à écrire un article sur la provoc'. Vaste thème... En tête à tête avec la page blanche depuis une bonne trentaine de minutes, je décide de jeter l'éponge et de me plonger dans un article très intellectuel sur L'équipe.fr. Puis là, c'est la révélation, changement de programme, je tombe sur une vidéo du geste, maintenant mythique, de notre cher Tonton Pat : coup de pied retourné sur un supporter marseillais. On ne peut pas tellement lui en vouloir, il doit certainement déjà penser à sa reconversion dans le taekwondo, étant donné ses performances à l'OM.

« Trèèève de mondanités », je suis désolé si j'ai pu offenser le peuple de la canebière (fallait que je rentre dans le thème non ? :)), mais à y réfléchir de plus près, on constate que nous français, on aime cultiver cette culture de la rage, de la provoc'. 2006 : Le triste coup de boule de Zidane en finale du mondial ; 2010 : Le funeste épisode de Knysna (Coucou Pat !) pour ce qui est du foot. En rugby on peut considérer que notre réaction pendant le haka des Blacks en 2007 et 2011 était une forme d'insolence, même si entre nous, aucun moment

sportif ne m'a procuré autant de frissons... Mais je m'écarte un peu trop du sujet principal de cet article. Alors oui, (surtout) au tennis ça arrive de craquer mentalement (on dira plus communément « Le gars fissure » dans le Sud-Ouest), et je voulais m'intéresser aujourd'hui à la cible préférée de la FFL (Fédération Française de la Loose) : Benoît Paire.

Pour celles et ceux qui ne le connaîtraient pas je vais tenter de faire un bref résumé de sa carrière de casseur de raquettes professionnel.

Hésitant entre le foot et le tennis, la FFT le repère rapidement et lui ouvre les portes de son centre de formation au CNE (centre national d'entraînement). Très tôt, le jeune Benoît réalise son premier exploit individuel : il est viré du centre pour des problèmes de comportement. C'est à cette époque que la FFL le remarque : elle voit en lui le nouveau chef de file du « mental à la française », mené, à l'époque par le grand Richard Gasquet.

Le jeune Benoît confirme très vite : la finale des championnats de France -18 ans lui échappe et il perd de multiples points pour ses jets de raquettes incessants. A cette époque, même les membre de la FFL ont été stupéfiés par son ascension fulgurante.

Il aurait pu suivre les traces d'un certain Monsieur Federer (>Nadal :) qui, âgé de 20 ans, multipliait les jurons et jets de raquettes sur le court, avant de devenir la légende vivante qu'il est aujourd'hui. Mais non, Benoit fortifie son mental en mousse au fils des années. Néanmoins, il franchit les étapes de tout joueur de tennis professionnel : tournois Future -> Challenger -> ATP -> Grand Chelem. L'ensemble de ces tournois seront le théâtre des plus grandes frasques de notre mascotte nationale. Outre ses habituels jets de raquettes, altercations avec l'arbitre, craquages au bout du 2ème jeu (#truefact), voici d'autres de ses aventures.

En 2015, on est alors au 2ème tour de Wimbledon, après la perte du 1er set, Benoit semble agacé, puis il fissure : il casse une chaise d'arbitre à coup de pied, balance son match, puis déclare en conférence de presse : « J'ai pris de l'argent, car il y en a beaucoup ici, mais je n'aime pas ce tournoi ». Autre exemple : en 2016, alors qu'il est sélectionné pour jouer sous les couleurs de la France aux JO de Rio, il est viré du groupe pour non-respect du règlement au village olympique. Il avait en effet affirmé : « Les JO ? Ce n'est pas un objectif pour moi ». Et lorsque ce n'est pas lui qui pète les plombs, ceux sont les supporters. Comme lors de ce match à Roland contre Fognini, le penchant italien de Benoit Paire, où les esprits de deux supporters en tribune s'étaient échauffés.



Mais c'est décidé, en 2017 Benoit se reprend en main, fini la loose et les titres au challenger de Mulhouse, c'est le top 4 qu'il vise. D'une part il choisit un nouveau coach : Thierry Champion (alors Benoit-Paire je veux bien, ça le fait pas mal encore ; par contre quand tu vois que Thierry a été le coach de Monfils, Mathieu ou encore Gasquet, d'autres piliers de la FFL, je doute qu'il porte bien son nom...). En outre, il s'entoure d'un coach mental, Brahim Asloum, sensé lui donner un mental en acier. Après 5 mois de collaboration intense, on peut enfin juger de l'efficacité de cette collaboration. Monte Carlo 2017,

alors qu'il joue face à Thomy Haas, 34 ans, ex n°2 mondial faut le rappeler, notre ami Benoit s'exclame à propos de son adversaire : « Ce mec est nul, complètement nul. Il joue à deux à l'heure et je suis extra mauvais. J'ai

juste à jouer deux secondes, je pense que je gagne 6-2, 6-2 » avant d'ajouter « Nul, complètement nul il est ». Il finira par prendre 6-2, 6-3. Il n'était pas si loin du compte notre Benoit...

Et qui sait, rêvons un peu, il est possible que pour la finale de la coupe Davis, Noah nous fasse un coaching local, à la Bielsa (récent pensionnaire de la FFL) et décide de le rappeler en équipe de France.

Bref, à travers cet article j'ai voulu faire une petite critique de l'insolence de Benoit Paire. Je ne lui en veux pas personnellement, pas du tout ! Cela s'explique sûrement par son perfectionnisme et un manque de confiance en soi. Au contraire, plus sérieusement, il s'agit d'un joueur qui développe l'un des plus beaux tennis du

circuit avec son style fluide et diversifié (quand il est sérieux !). Son revers à deux mains, ses amorties sont tout simplement magnifiques à observer. En espérant, qu'il arrive finalement à canaliser son énergie pour devenir le joueur qu'il a toujours rêvé d'être.

Doux dossier «PTB» concocté par

CDM



PS : Même vous Gasquet, Monfils, Mathieu et Champion je vous respecte profondément et je suis admiratif devant vos carrières respectives. Vous avez fait ce dont j'ai toujours rêvé, alors que j'ai toujours du mal à enchaîner deux revers potables :).

Un bar innove avec la glace zéro

C'est un bar où l'on vient généralement à l'heure du goûter . Et une toute nouvelle douceur figure désormais sur sa carte : la glace zéro parfum. Une idée révolutionnaire qui permet à l'établissement de clairement se démarquer de la concurrence.

« Un jour des élèves de l'Ecole Centrale sont venus, et on a entendu l'une d'entre elles se plaindre que sa boule de glace était un peu copieuse » nous raconte Clément, qui travaille au bar depuis l'ouverture de ce dernier l'an passé. « Alors on s'est dit qu'une boule, c'était peut-être trop. D'où l'idée d'une glace zéro boule ». Le jeune homme se félicite de cette trouvaille, d'autant qu'elle constitue une recette « simple peu coûteuse en temps et en ingrédients ».

Proposée à partir d'un euro la coupe de glace, la formule semble faire des heureux parmi la clientèle. Innovant, respectueux de l'environnement (le taux de gaspillage est en effet extrêmement faible), bon pour la ligne, pas cher... Les qualificatifs élogieux ne manquent pas. Cunégonde est conquise : « C'est vraiment super diététique, et en plus y a plein de choix : vide, air climatisé, vapeur d'eau... ». L'étudiante en communication nous confie qu'elle est devenue accro à ce bar et qu'elle y vient tous les jeudi après-midi pour profiter de la formule spéciale : pour vingt centimes supplémentaires, elle peut doubler le nombre de boules.

Le succès étant au rendez-vous, Clément nous révèle que la glace zéro boule pourrait bientôt être disponible à la livraison. « On a discuté avec certains clients, et ils ont dit qu'ils étaient prêts à payer quelques dizaines de centimes supplémentaires pour recevoir leur glace à domicile. Par contre faudra qu'on voie avec le fournisseur pour ne pas se retrouver à court d'ingrédients ».

Encouragés par les habitués du bar, nous nous laissons tenter par la saveur air purifié et constatons qu'en effet, les zéro boules se mangent très facilement et ne salissent pas. Le goût est à la fois doux et subtil. Nous recommandons donc ce mets à tous, quelles que soient vos habitudes alimentaires.



ContrepèF'tis

Une contrepèterie sur le thème de la provocation... Bof, vous voyez ce que ça veut dire, vous ? Une fois de plus, je ne me ferais pas chier pour orienter la rubrique. Les plus assidus d'entre vous auront remarqué que les « solutions » données le mois dernier n'étaient que de simples contrepèteries sans aucune indication. Les vraies solutions de ces dernières sont bien sûr fournies ici avec celles du mois d'octobre, pour les quelques un(e)s qui que cet incident aura choqué et déçu.

Le F'tinois

Il a défoncé la fausse grille.
Le vaccin est resté figé sur lui.
Elle devrait défendre sa tante.
Il a décoré les enfants de fleurs.
Le ministre a muri après son éjection.
Elle lui a montré son thé dans le carton.
Il a pris un joli petit pont au milieu de la classe.
Cette comique a eu une énorme colère en direct.
La rousse est sortie alors qu'il était en train de chialer.
Le défenseur a souffert à cause des départs dans son dos.

Solutions du numéro d'octobre

L'office de ces puritains. Déplacer le « ri » après le « o ».
Passer sur une chaudière. (Oui, je me rends compte que la phrase de départ ne veut absolument rien dire).
Ces chants sont trop libres.
Une belle lutte sur le papier.
L'averse a inondé toute la plage.
Il a traversé la porte avec sa mine.
Ces façons ont bien plu à la messe.
La garde a accepté de recueillir ces gosses.
Ce casque est très bon (Je vous avais prévenu que le niveau de celle-ci était exceptionnel).
Cette pub nous présente une grande variété de vitraux.

Solutions du numéro de septembre

La majorité se fait bête ?

Macron sans botte.

Jean-Luc Mélenchon.

Ce lion de Lannister ne connaît aucune foi.

Enfin un bond pour le Qatar.

L'attaque représente beaucoup de fric à Paris.

C'était mieux de consommer des œufs ou de la bouse ?

On a allumé des feux en Corse.



Quelques annonces

Le F'ti, c'est aussi...

Le compte Twitter : @Le_fti

Le compte Facebook

Le site officiel : fti.ec-lille.fr

Le Snapchat :

